



## Association 24 août 1944

### LA NUEVE À PARIS APPEL À SOUSCRIPTION POUR UNE FRESQUE MURALE

On le sait ou on commence à le savoir, les premiers FFL à rentrer à Paris le 24 août 1944 vers 21 heures, étaient majoritairement des réfugiés antifascistes espagnols incorporés dans la « *Nueve* », la 9<sup>e</sup> compagnie de la 2<sup>o</sup> DB

On le sait ou on commence à le savoir, en 2004, Bertrand Delanoé, Maire de Paris apposa des médaillons en leur honneur tout au long de leur parcours, particulièrement dans le 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris, par lequel il entrèrent dans la capitale, à bord de leurs 11 half-track aux noms espagnols évocateurs de leur épopée (*Guadalajara, Teruel, Brunete, les Pingouins, Don Quichotte...*), accompagnés des 3 chars *Champaubert, Montmirail, Romilly*.

On le sait ou on commence à le savoir, le 24 août 2014, notre association organisa une marche sur leurs traces qui, partie de la porte d'Italie allait réunir quelques 2 000 personnes, pour se terminer devant le jardin de l'hôtel de ville, dédié l'année suivante, à la mémoire de ces hommes par la Maire de Paris.

Mais au-delà des évènements ponctuels que les associations mémorielles peuvent organiser, il nous semble important de laisser des traces, palpables et les plus vivantes possible, de leur passage. Ces étrangers antifascistes qui luttaient pour **notre liberté**, d'abord en Espagne puis en France, où ils ont aussi souvent laissé leur vie, que ce soit dans les FFL ou dans les maquis.

Pour honorer la mémoire de leurs actions, nous projetons de réaliser une fresque murale dans ce 13<sup>e</sup> arrondissement, arrondissement du « Street-art ». Cette peinture rappellera qu'un jour, des hommes venus d'ailleurs, ont participé à libérer Paris. Cette fresque, sous forme de BD, se déclinera en 3 bandeaux représentant chacun ces 3 importantes journées qui marquèrent la libération de la ville.

- **24 août 1944** : arrivés en avant-garde à l'Hôtel de Ville de Paris. Leur présence sera un souffle d'espoir et une aide précieuse pour la Résistance.
- **25 août** : appelés en renfort pour dégager les défenses ennemis, ils rejoindront le Paris insurgé des FFI et FTP. Leur action sera déterminante.
- **26 août** : sur leurs Half-tracks, ils constitueront la garde rapprochée du général de Gaulle lors du défilé sur les Champs-Élysées.

C'est donc tout naturellement, que nous avons cherché et trouvé un mur **rue Esquirol**, (au-dessus d'un médaillon qui s'y trouve déjà) en capacité de recevoir cette fresque dont les mensurations seront de **6 mètres de haut sur 5 mètres de large soit 30m<sup>2</sup>**.

L'artiste qui a conçu la maquette et désire la réaliser, nous le connaissons tous, il fait partie de notre association et a déjà peint de nombreux portraits des hommes de la Nueve. Il s'agit de **Juan Chica Ventura**.

Monsieur le maire du 13<sup>e</sup> arrondissement est partie prenante du projet et nous aidera à obtenir l'autorisation du bailleur qui possède le mur. La Mairie de Paris, par le service de Madame Catherine Vieu-Charier, chargée de la mémoire combattante, soutient également ce projet.

**Tout est prêt, mais il manque l'essentiel : l'argent pour installer les échafaudages, la peinture, etc..., nous devons réunir la somme de 12 000€ pour réaliser dans les meilleures conditions ce projet.**

Aussi, nous lançons d'ores et déjà une souscription publique afin de permettre cette réalisation et l'**inaugurer le 24 août 2019 à l'occasion du 75<sup>e</sup> anniversaire de la libération de Paris.**

**Vous pouvez envoyer vos dons, quelle que soit la somme (il n'y a pas de petit soutien) :**

- **Par chèque à l'ordre de 24-août-1944, en indiquant au dos du chèque : Fresque**
  - À : Association 24 août 1944, 22 rue Mélingue, 75019 Paris
- **Ou par virement sur le compte du 24-août-1944:**
  - IBAN FR76 3000 3035 0100 0501 6056 248 ; Identifiant international : SOGEFRPP

**Nous vous remercions de votre soutien.**

## PROJET

**Les 3 jours qui marquèrent la libération de Paris,  
Des Espagnols, des étrangers, combattants antifascistes de la première heure luttèrent  
sans compter et donnèrent parfois leur vie pour libérer le pays d'accueil.**

